

# La Gazette des Zigotos

Bulletin de liaison des Jardins de l'Espoir

n° 10 janvier 2005

## La nouvelle maternelle des Zigotos

### Edito

Par quoi commencer cette nouvelle Gazette, c'est toujours le même dilemme. Tellement de belles choses se sont déroulées lors de l'année 2004 à Fiekena et ici, que l'on peut dire que le cap fatidique des 7 ans est franchi avec succès. En effet, la création des Jardins de l'Espoir date du 17 octobre 1997 et ma rencontre avec Fiekena du 30 novembre 1997. Que de chemin parcouru et surtout quels résultats extraordinaires avons nous obtenus, grâce à cette formidable chaîne de solidarité qui a vu le jour et qui fait chaque année tâche d'huile. Que ces efforts continuent, ici et là-bas, et que cette vilaine phrase trop souvent entendue « on ne peut rien y faire » soit bannie à jamais. A la devise « quant on veut, on peut », j'ai tendance à rectifier « quant on veut, on fait ». Car c'est dans l'action et non dans les éternels blablas que les Zigotos ont vu le jour, et je vous garanti qu'on entendra parler d'eux encore bien longtemps.

**Sylvie Souffron**



*Un très grand merci à Mme Isabelle L. de St Martin d'Uriage (Isère) pour le financement et à Christelle pour la décoration exceptionnelle*

### SOMMAIRE

Edito	page 1
La nouvelle maternelle	page 1
Parrainages.....	page 2
Les Zigotos en couleurs	page 2
les résultats scolaires de l'année 2003-2004	page 2
le nouvel instituteur et la réorganisation des instit's	page 3
Savez-vous brosser les dents, à la mode, à la mode...	page 3
Un financement pour le puits de la cantine	page 3
Un nouveau sakafo pour les Zigotos	page 4
Les collectes : stop !	page 4
Lalao dans le grand froid !	page 4
L'artisanat, un réel succès	page 5
La ronde des sujets malgaches	page 5
Encore de nombreuses visites	page 6

## Parrainages des Ecoles et de la Cantine des Zigotos : ancienne et nouvelle formules

Aujourd'hui, la masse salariale de l'ensemble des Zigotos est de :

Maternelle	62 €
Primaire	230 €
Cantine	93 €
Soit un total mensuel de	<b>385 €</b>

Les parrainages actuels se montent à 394.76 € par mois.

Nous pourrions donc dire que le nombre de parrainages est suffisant. En fait, il faut continuer à « recruter », car certains parrainages s'arrêtent, et nous sommes toujours « limite ». D'autant plus qu'avec l'inflation importante de ces derniers mois à Madagascar, le coût de la vie a fortement augmenté (le kilo de riz se vend maintenant de 7 à 8000 fmg) pour un salaire quotidien de 6000 fmg pour les cantinières et de 12 000 fmg pour les institutrices). Avec cette dévaluation, nous avons pu augmenter l'ensemble des salaires dès septembre, mais cela est loin d'être suffisant.

Notre point fort aujourd'hui est que les parrains peuvent maintenant **bénéficier de la déduction fiscale de leurs dons**, et sont libres du montant de leur versement. Ce qui importe vraiment, c'est la régularité et l'engagement. Mieux vaut pour nous d'être assurés de trois parrainages de 10 € par mois, que rien, car pour certains, 20 € n'est pas envisageable. Nous remercions vivement toutes celles et tous ceux qui ont permis grâce aux parrainages de faire fonctionner les Zigotos. Vous êtes donc nos meilleurs ambassadeurs pour nous aider à convaincre des parrains potentiels à nous rejoindre. Amélie Coco a mis au point, en collaboration avec le Crédit Agricole d'Igny, un document permettant de simplifier la mise en place des virements permanents. Il est à votre disposition sur simple demande.



## Pour les Zigotos, hip hip hourra !

Encore des résultats extraordinaires pour l'année scolaire qui vient de s'écouler : sur **21 Zigotos présentés, 16 ont réussi leur CEPE** (certificat d'études) et **11 sont admissibles en sixième**. Inutile de préciser que nous sommes une nouvelle fois loin devant les autres écoles du district. Bravo à tous, élèves et instits, et particulièrement à José et Poussy qui font un énorme travail de soutien scolaire le soir après les cours.

## Parrainages des Zigotos à titre individuel

Nous avons toujours voulu privilégier l'effort collectif en parrainant l'ensemble des Zigotos à travers le fonctionnement de l'école. Or, une nouvelle préoccupation se pose aujourd'hui : certains Zigotos ne peuvent continuer d'étudier après le CM2 faute de moyens. En effet, certains sont admissibles en sixième, et s'il y a de la place au Collège public d'Ambohimanga Rova, ils sont tirés d'affaire. Si faute de place, et pour ceux qui obtiennent le CEPE sans admission en sixième, la solution reste le collège privé. Vu le montant des frais d'écologie, de cantine et souvent de transport, aucun de nos zigotos de Fiekena ne pourront continuer et leur chance s'arrêtera net. Ces frais représentent en moyenne de 7 à 10 € par mois. Aujourd'hui, quatre Zigotos de Fiekena sont inscrits en privé, parrainés directement par des jeunes venus au village et par moi-même. Il est donc important de trouver une solution pour la prochaine promotion de 2004 - 2005, à savoir encore de nouveaux parrainages.

## Les Zigotos en couleurs,

**Rouge** comme la terre et les murs,  
**bleu** comme le ciel et les bandeaux des bâtiments,  
**vert** comme les rizières et les volets des écoles,  
**jaune** comme le soleil et les volets de la cantine...

Nos jeunes visiteurs de 2004 ont manié le pinceau dans la joie et la bonne humeur.



## La réorganisation de l'équipe enseignante

Si Hery nous a rejoint, c'est pour dissocier le poste de directrice au rôle d'institutrice. L'administration malagasy est extrêmement lourde et complexe, et Angeline, l'ancienne directrice a rencontré d'énormes difficultés à tout gérer. Ses nombreuses absences (remise de rapports, réunions, formations...) ne lui permettaient plus de suivre correctement sa classe et entraînaient une surcharge de travail pour les autres instits. D'où la décision de créer un nouvel emploi. Donc, Hery a pris la classe d'Angeline, Angeline celle de Pâquerette, et cette dernière s'est vu confier le poste de directrice. Elle assure en même temps, le remplacement des instits absents (ce qui est rare, sauf pour Lalao appelée à l'extérieur pour son rôle de présidente du village et pour sa venue en France). Par la suite, ce serait bien si chaque institutrice pouvait avoir un jour de congé supplémentaire dans le mois.

## Hery, le nouvel institutrice

Notre nouvel institutrice habite le village d'à côté (là où se situe l'épicerie pour ceux qui connaissent). Il est d'une part le beau frère de Pâquerette, institutrice en CM2 et nommée nouvelle directrice, et d'autre part, président du fokontany (village) au même titre que Lalao pour Fiekena. Cela est très important, car ça renforce les liens entre les deux villages. En effet, nombre de Zigotos viennent du village d'Ambohitrandriamanjaka. Cela nous permet aussi de pouvoir utiliser la salle de leur maison commune, équipée d'électricité, d'une télé et d'un magnéscope. Nous pouvons ainsi, le mercredi après midi visionner des cassettes de dessins animés. Hery héberge chez lui l'ordinateur des Zigotos qui est parvenu au village, et confectionne tous les documents nécessaires aux Zigotos. De par sa position de chef du village, il a une autorité auprès des jeunes et représente un modèle masculin, élément manquant dans l'école. Bref, nous ne pouvons que nous réjouir de cette nouvelle recrue et lui souhaitons un long séjour aux Zigotos. A signaler aussi que sa femme Mely et sa belle sœur Fanja sont également des brodeuses œuvrant pour la cantine.

## Savez-vous broser les dents, à la mode à la mode de Boubou !

Nouveau refrain dès la sortie de la cantine grâce aux 150 brosses à dents soigneusement rangées par classe et fournies par « les mar-raines », Jany, Jeanine, Michèle et Géraldine. Cette éducation longtemps prévue a vu le jour dès septembre, et permettra enfin aux enfants de se laver les dents au moins une fois par jour. Le dentifrice collectif sera fourni par l'école



## Un financement pour le puits de la cantine

Le financement du puits a été trouvé auprès de la société Cross SYSTEMS à Genève, société dans laquelle travaille Géraldine, venue nous rendre visite en septembre 2004. Une étude sur le terrain est prévue en avril afin de déterminer l'épaisseur de la fameuse pierre nous empêchant de creuser manuellement ce puits. Il nous faudra ensuite trouver l'entreprise équipée de matériel lourd afin d'effectuer le forage. C'est l'une des priorités des Jardins de l'Espoir pour cette année 2005.

## Un nouveau sakafo (repas) pour les Zigotos

Quelque part, la flambée du prix du kilo de riz nous a servi pour remodeler les repas. Sachant que le riz est la base de l'alimentation malgache, un enfant à l'âge de six mois est sevré au riz. A deux ans, son estomac déjà bien dilaté réclame environ 150 grammes de riz (sec) par repas. La grande majorité des malagasy à la campagne ne mangent que du riz, accompagné de bouillon de brèdes (verdure) et ceci trois fois par jour. Aujourd'hui, ce n'est plus possible. La vieille idée de diminuer considérablement les rations de riz à la cantine a pu donc voir le jour grâce (malheureusement) à l'inflation.

La belle assiette servie dorénavant aux Zigotos se compose comme suit :

$\frac{1}{4}$  de crudités,  $\frac{1}{4}$  de légumes cuisinés avec de la viande hachée,  $\frac{1}{4}$  de légumineuses pleine de protéines (haricots, pois du Cap...) et enfin  $\frac{1}{4}$  de riz. Et toujours avec une belle quantité d'oignons, d'ail et de persil frais dans chaque plat. Lors de ce premier nouveau repas, il leur a été expliqué cette modification. Le message est très bien passé, les assiettes ressortent vides de la cantine, et l'information arrive dans les familles. Peut-être serons nous les précurseurs d'une nouvelle alimentation équilibrée pour les Malagasy.

Tous nos visiteurs de passage à Fiekena ont pu se régaler et constater de visu la bonne santé des enfants.

Pour le bon fonctionnement de la cantine, le budget est passé à 200 000 fmg par jour, soit environ 20 € pour 114 enfants et 12 adultes.

### Le revers de la médaille !

Les Zigotos étant bien nourris à la cantine, et face aux difficultés grandissantes des familles pour se procurer du riz, la plupart des enfants ne fait qu'un repas par jour ... à la cantine plus un peu de manioc à la maison. Ce qui explique que depuis peu, certains rencontrent de vrais problèmes comme des évanouissements. Afin de remédier à cela, nous avons mis en place chaque matin, la distribution de deux mofo gasy (beignets à la farine de riz) qui leur permet de « tenir le coup » jusqu'à midi. Cette action aura lieu durant toute la période de soudure, c'est à dire jusqu'au mois de mai, après les prochaines récoltes de riz. Ce budget représente 75 000 fmg par jour, soit environ 8 € pour 300 beignets. Ceux-ci sont confectionnés par le mari de Hanta, notre brodeuse qui vous présente les beaux arums et les somptueuses fleurs du paradis. La plaque de cuisson a été offerte par Manu.

**D'où l'importance de la vente de l'artisanat pour couvrir tous ces frais.**

## Les collectes : STOP !

Merci mille fois pour la générosité de ceux qui ont donné vêtements, jouets, fournitures scolaires, vaisselle et mille autres choses utiles à Fiekena. Aujourd'hui, un vrai problème se pose : comment transporter tout ce précieux matériel au village. Mr Théo Baron nous a permis déjà de convoier une belle quantité de cartons, mais il en reste une bonne soixantaine en stock. Bien sûr, à chaque départ, chacun part chargé comme ... « un zébu », mais cela n'est plus suffisant. Certains diront qu'il faut envisager un container : non, non et non ! J'explique : le coût d'un container France - Madagascar rendu au village coûte environ 5300 €, sans compter tous les tracas administratifs. N'oublions pas que ce n'est que de la récup' et que la valeur de ces objets est loin de valoir le budget annoncé. Quand bien même nous aurions cette somme, autant acheter sur place ce qui ferait travailler les commerçants locaux. C'est pourquoi je souhaite vivement maintenir le principe de recherche gratuite. Une place importante nous est réservée dans un container partant de la région Grenobloise dans l'année, et une autre par l'intermédiaire encore de Mr Baron. Dans l'attente de ces deux départs, nous vous remercions de cesser momentanément vos dons en matériel, le problème de stockage devenant critique. Nous vous informerons de la reprise des collectes le moment venu.

## Lalao dans le grand froid !

Un vieux rêve devenu réalité grâce à tous a été de faire découvrir à Lalao, notre beau pays et toute l'équipe des Jardins de l'Espoir. Basée à Gresse en Vercors (petit village perché à 1200 m dans les Alpes), elle a également visité Paris et sa région, la Savoie, la Drôme, chez les amis qu'elle a si bien reçus à Fiekena et chez ceux qui ne la connaissaient que par photos et Gazettes. Sa personnalité a charmé tous ceux qui l'ont rencontrée. Il y a tant à dire sur ce séjour, que je lui en laisse le soin dans la prochaine Gazette.

## L'artisanat : broderies et vanneries, un réel succès !

15200 € de vente pour l'année 2004 ! Si si, vous avez bien lu, 15 200 € en très grande partie réalisés sur Igny (91) et les environs. 5400 € lors du seul marché de Noël des 4 et 5 décembre, sans compter les ventes de cette période dans le garage du 18 rue Pierre Brossolette, transformé en salle d'exposition. Bravo et mille fois merci tout particulièrement à Bernadette Coco & Cie sans qui cela ne serait pas possible. Il faut dire que les ouvrages provenant exclusivement de Fiekena sont d'une beauté et d'une qualité exceptionnelles. Aujourd'hui, c'est 15 familles qui par leur travail, font fonctionner la cantine des Zigotos, et qui ont vu leurs conditions de vie nettement améliorées. D'autant plus que la situation économique actuelle de Madagascar devient de plus en plus difficile. C'est pour elles le seul moyen existant de vivre décemment. Notre principe étant de vous vendre ces articles à un prix tout à fait raisonnables et d'en vendre beaucoup, elles ont donc du travail assuré toute l'année.

D'autre part, de nouvelles actions sont en cours, notamment à travers le CE de la SNCF, et ceci grâce à Marie Lambrecht.

Sur le budget présenté, c'est environ un tiers qui est réinvesti directement afin de renouveler le stock (puisque tous les ouvrages sont payés « comptant », et le reste sert exclusivement aux repas des enfants. A partir de cette année, s'il y a un excédent de trésorerie, nous allons ouvrir un compte en France afin de prévoir pour les années à venir. Non pas qu'il y ait un doute sur les ventes, mais pour faire face, en cas de crise économique ou politique à Madagascar qui pourrait nous empêcher de rapatrier, donc de vendre les broderies.

Il nous faut aujourd'hui pour faire face à la demande croissante de l'artisanat ici en France trouver d'urgence une solution d'importation « en volume ». En effet, tout ce qui est présenté et vendu transite par « les valises » non pas diplomatiques, mais humanitaires de tous les voyageurs rentrant du village. Mais cela ne suffit plus. Outre que nous pouvons voir passer une année sans visiteurs en nombre suffisants, il nous faut aussi structurer cet aspect. C'est pourquoi, avec l'aide de deux jeunes étudiantes malgaches, nous sommes à la recherche d'un moyen ou d'un autre, à savoir à priori, un transitaire bien entendu à moindre coût. Cette recherche se concrétisera dès mon prochain voyage à Fiekena, à savoir courant avril.

## La ronde des sujets malgaches, entraînée par Bernadette Coco : historique ...

La naissance de la vente de broderies se doit d'être racontée depuis le début, car elle marque l'essor des activités des Jardins de l'Espoir et du développement des actions menées à Fiekena. Pour ceux et celles qui nous ont rejoint depuis, voici donc comment tout a commencé.

Il était une fois ... en 1999, Bernadette Coco se voit offrir par sa fille Mathie rentrant directement de Fiekena, une somptueuse nappe représentant des sujets malgaches de toutes les couleurs. A cette époque, j'étais au village, mais ma sœur disposait de quelques articles ramenés de voyages précédents. Lorsque Bernadette se met en contact avec Laurette, ces nappes ont à peine le temps de transiter par le 18 rue P. Brossolette à Igny, qu'elles avaient déjà trouvé acquéreurs. Prévenue à Fiekena, je ramenaient donc un petit stock lors de mon retour en avril 2000. Evidemment vendu dans les jours suivants. En avril 2001, je me rends enfin à Igny afin de rencontrer cette vendeuse hors pair et nouvelle militante des Jardins de l'Espoir. Ce fut alors un vrai coup de cœur pour cette femme extraordinaire et sa famille formidable qui n'est pas en reste. Et l'on peut dire que c'est à ce moment là, que tout a vraiment commencé ici en France. Là-bas, les choses évoluaient déjà bien, mais c'était très dur vu le très petit budget dont nous disposions.

La ronde des sujets malgaches a alors commencé, et s'est vite transformée en une valse à quatre temps qui nous laisse à peine souffler. Et dans ce tourbillon sont nés entre autre, le marché de Noël d'Igny, l'agrandissement de l'école, la cantine, la création de tous ces emplois inespérés dans un petit village comme Fiekena, la mise en place des parrainages, bref, une fabuleuse chaîne de solidarité dont chaque maillon a son importance. Merci Bernadette, merci la famille Coco, pour votre engagement profond et sincère. Votre arrivée a été une véritable bouffée d'oxygène à un moment difficile de cette belle histoire, où le doute et le découragement commençait à s'immiscer. Les Jardins de l'Espoir viennent de franchir avec succès le cap fatidique des sept années à Fiekena,, et que cela continue encore longtemps.

Et signalons aussi qu'à l'occasion de son dévouement, Bernadette Coco vient de recevoir la médaille de la ville d'Igny.

*(oui, je sais Bernadette, je te vois d'ici en train de lire cet article et de lever les bras au ciel. Mais c'est vrai, et je suis heureuse de te rendre hommage)*





## Encore de nombreuses visites

Entre le 19 septembre 2004 et début décembre 2004, Fiekena a accueilli 10 visiteurs : Géraldine pendant 3 semaines a participé à la mise en place de l'hygiène dentaire, aidée de Jany, Jeanine et Michèle. Institutrices à la retraite, elles ont activement travaillé avec les instit's des Zigotos, et un superbe échange a eu lieu pendant 1 mois. Julia et Manu venus en 2002 sont restés à Fiekena pour 3 mois et ont œuvré à la peinture des écoles et de la cantine, ainsi qu'à la plantation d'arbres fruitiers autour de l'école. Seb et Christelle rencontrés dans l'avion, nous ont rejoints pour 3 semaines et leur motivation a permis la magnifique déco de la nouvelle maternelle et la peinture des écoles. Tous les quatre ont donné un bon coup de pouce à l'aménagement d'une bibliothèque de quartier à Tana, fondée par une amie Anny. Claude (venu la première fois en 2001) et Martine sont passés une semaine avant de rejoindre Manompana. Chacune et chacun a participé à la vie du village et des écoles.

Je ne précise pas, bien sûr, que les valises étaient pleines à craquer, tant à l'aller qu'au retour.

### Pour nous contacter : Les Jardins de l'Espoir

2 rue Blériot - 38100 GRENOBLE (*attention : changement d'adresse*)

Tél. 04 76 34 38 99

E-Mail [jdesylvie@hotmail.com](mailto:jdesylvie@hotmail.com)

Web [www.jardinsdelespoir.org](http://www.jardinsdelespoir.org)

### Antenne locale

18 rue Pierre Brossolette - 91430 IGNY

tél. 01 69 85 35 42

### Pour les contacter : Les ZIGOTOS - Ravaomalala Lalao

Fiekena - Commune Ambohimanga Rova

Antananarivo Avaradrano 103 Madagascar

Tél. 00 261 (0)32 04 450 43

## BULLETIN D'ADHESION

M., Mme, Melle \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code Postal / Ville \_\_\_\_\_

◇ Désire adhérer à l'association Les Jardins de l'Espoir, et ainsi soutenir son action pour un montant annuel de 16 €.

Je recevrai chaque semestre La Gazette de Fiekena, bulletin de liaison des Jardins de l'Espoir

◇ Désire renouveler mon adhésion pour l'année 2005

◇ Désire faire un don de \_\_\_\_\_ €

◇ Désire recevoir un dossier de parrainage des Ecoles de Zigotos

Merci de renvoyer ce coupon rempli accompagné de votre chèque libellé à l'ordre des Jardins de l'Espoir

Amélie COCO - Trésorière - 18, rue Pierre Brossolette - 91430 IGNY

- tél. 01 69 85 35 42

Email : [bernadette.coco@wanadoo.fr](mailto:bernadette.coco@wanadoo.fr) ou [m.frisque@tele2.fr](mailto:m.frisque@tele2.fr)